Station de baguage des marais de Gannedel

Bilan 2020 – Programme PHENO





Julien MEROT

STATION DE BAGUAGE DES MARAIS DE GANNEDEL

BILAN 2020

PROGRAMME PHENO

Rédaction : Julien Mérot

(REFERENCE PHENO-GANNEDEL – 1061)

Crédits photographiques : ©Julien Mérot, ©Guy-Luc Choquené, ©Jean Lesourd, ©Adélaïde Vialla, ©Frédéric Laigneau, © Fabrice Le Bouard

Relecture : Jean-François Lebas, Youenn Fouliard

Référence : Mérot J. (2021) - Bilan 2020 de la station de baguage des marais de Gannedel, Programme PHENO. 40 p.

Bagueurs responsables du programme : Jean-François Lebas, Youenn Fouliard, Julien Mérot

Autres bagueurs : Aymeric Mousseau, Jean-Marc Fourcade, Kévin Sourdrille

Aides-bagueurs : Marion Bes, Guy-Luc Choquené, Henri-Claude Couronné, Frédéric Fonteneau, Douglas Fouliard, Frédéric Laigneau, Fabrice Le Bouard, Pierre Lecollinet, Jean Lesourd, Gaëtan Mineau, Régis Morel, Olivier Noël, Dilan Pineau, Lou-Anh Ravaine, Olivier Retail, Patrice Vannier, Adélaïde Vialla.

Remerciements

Nous tenons à remercier le Département d'Ille-et-Vilaine pour nous avoir autorisé l'accès à l'Espace Naturel Sensible des marais de Gannedel ainsi qu'à l'équipe ENS du Département en charge de la gestion des marais de Gannedel, pour l'aide à la mise en place de la station de baguage.

Nos remerciements vont également à tous les aides-bagueurs qui ont participé au bon déroulement du camp de baguage des marais de Gannedel.

Enfin, nous tenons à saluer l'équipe de Trektellen, pour la mise à disposition des graphiques et la Fondation d'entreprise Biotope pour la biodiversité pour son soutien financier.

Sommaire

Remerciements 2
Contexte 4
Les différents milieux naturels des marais 7
Le baguage au Marais de Gannedel 11
La Station de baguage 14
Materiels et méthodes 17
Protocole PHENOLOGIE migratoire 17
Effort de capture 18
Résultats 19
Synthèses des résultats et analyses du suivi PHENO 21
Les contrôles de 2020 32
Conclusion 39
Bibliographie 40

Contexte

Situé au sud-ouest du département d'Ille-et-Vilaine (35), les marais de Gannedel forment le plus grand marais intérieur du département. D'une surface d'environ 500ha, les marais de Gannedel ont fait l'objet d'acquisition foncière par le Département dans le cadre de sa politique de préservation des Espaces Naturels Sensibles (ENS).

Ces marais situés au cœur du Pays de Redon, sur les communes de Renac, La Chapelle-de-Brain et Sainte-Marie, sont inclus au sein du vaste complexe de zones humides des « marais de Vilaine », ce vaste secteur représente un ensemble de zones humides d'environ 10 000 hectares. Le site résulte de la confluence de deux rivières : le Canut et la Vilaine. L'ensemble des marais de Gannedel se situe en rive droite de la Vilaine.

Il est aujourd'hui connu, grâce au baguage, que les déplacements migratoires postnuptiaux des passereaux ne sont pas linéaires et unidirectionnel (nord > sud), mais les mouvements se font plutôt en dent de scie, jusqu'à atteindre les zones d'hivernages souhaitées. Il n'est ainsi pas rare que des oiseaux bagués, par exemple, en Loire-Atlantique soient recontrôlés plus au nord en Bretagne ou en Normandie.

Plusieurs grandes variables dictent en partie les flux migratoires des passereaux dans l'ouest de la France, par exemple :

- La distribution des sites de haltes migratoires favorables, souvent côtiers en Bretagne ;
- L'utilisation de grandes lignes directrices du paysage, trait de côtes, rivières, etc. ;
- La connaissance des espaces et leurs utilisations répétées par les oiseaux de plus d'un an.

En Bretagne, la majorité des suivis par le baguage en migration postnuptiale se sont déroulés au sein des grand marais côtiers, les sites intérieurs favorables notamment pour les fauvettes paludicoles étant souvent limités à quelques étangs.

Il est désormais acquis que les passereaux migrateurs peuvent effectués des déplacements de plusieurs centaines de kilomètres au sein d'une même nuit et ont donc la capacité de couper la Bretagne dans sa partie est, s'extrayant alors des zones géographiques côtières avec les densités en sites favorables à la halte migratoire les plus fortes.

Les marais de Gannedel, par leur position géographique sont situés sur un axe théorique de passage intéressant pour les oiseaux migrateurs. C'est en effet, la première grande zone de marais naturel placée sur un axe nord / sud, depuis la baie du Mont-Saint-Michel, pour les oiseaux qui décident de couper la Bretagne « au plus court ». Elle est située en amont de deux des plus grandes zones humides de l'ouest de la France que sont les marais de Brière et l'Estuaire de la Loire, tous deux connues pour jouer un rôle majeur dans la halte migratoire des passereaux paludicoles.

Sa surface importante, ainsi que son positionnement géographique font du marais de Gannedel un site naturel de première importance en Ille-et-Vilaine. Les suivis par le baguage sur ce site permettront de préciser son utilisation par les passereaux migrateurs postnuptiaux et de définir plus précisément l'intérêt de cette voie migratrice intérieure notamment pour les fauvettes paludicoles.





Localisation du site de Gannedel et des complexes de zones humides désignées au titre de NATURA 2000 (vert foncé : ZPS ; vert claire : ZSC)

Les différents milieux naturels des marais

Source : Biotope, 2012. Plan de Gestion des marais de Gannedel

Les marais de Gannedel, composante des marais d'eau douce en amont de Redon est constituée de trois milieux originaux différents :

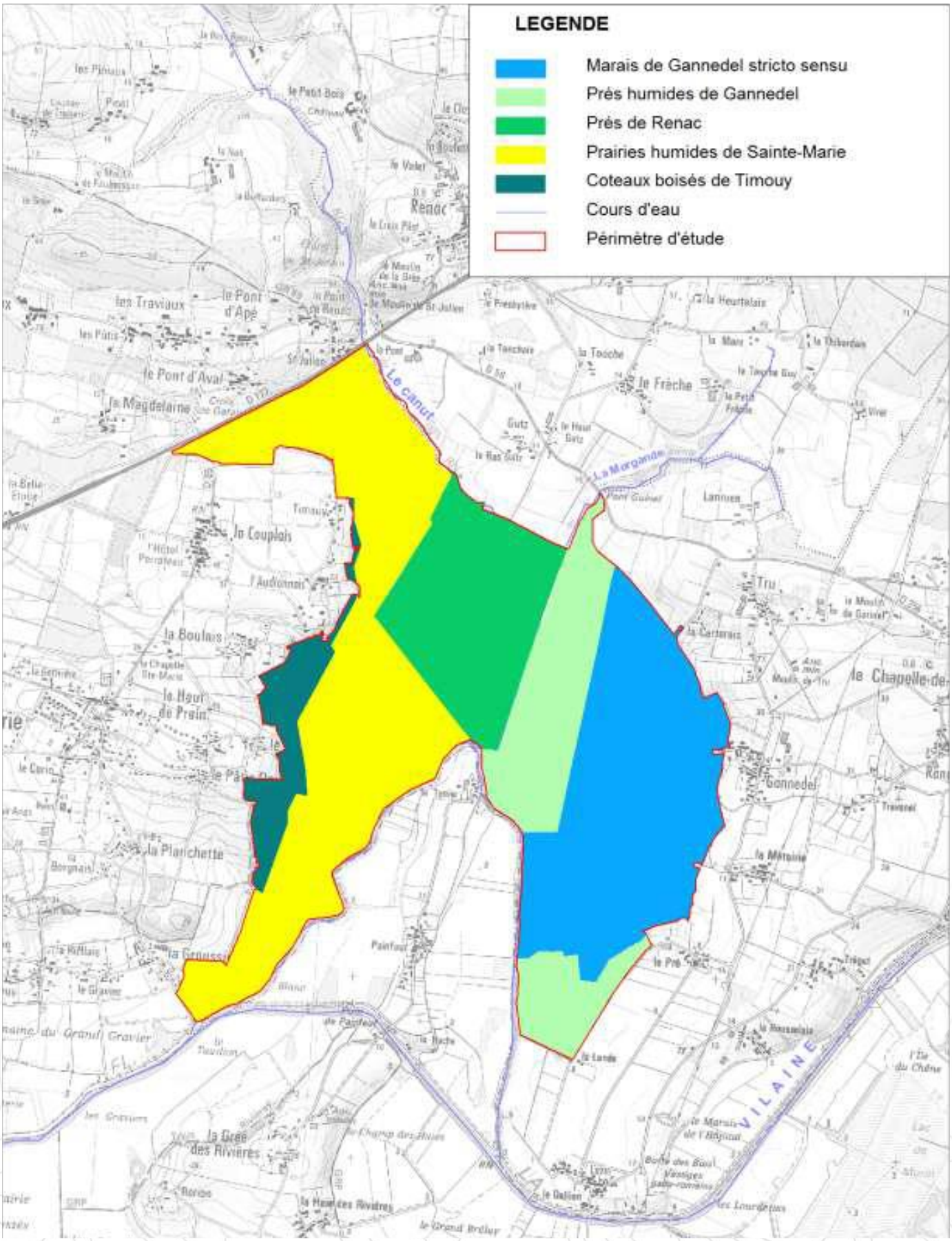
Le marais de Gannedel, stricto sensu : il s'agit d'un milieu marécageux eutrophe avec deux plans d'eau libre en voie d'atterrissement et particulièrement envahis par la Jussie, une plante exotique envahissante. Ce marais est composé d'une mosaïque de milieux : eau libre, saulaie (milieu fermé), roselière, mares périphériques permettant d'accueillir une faune riche et variée.



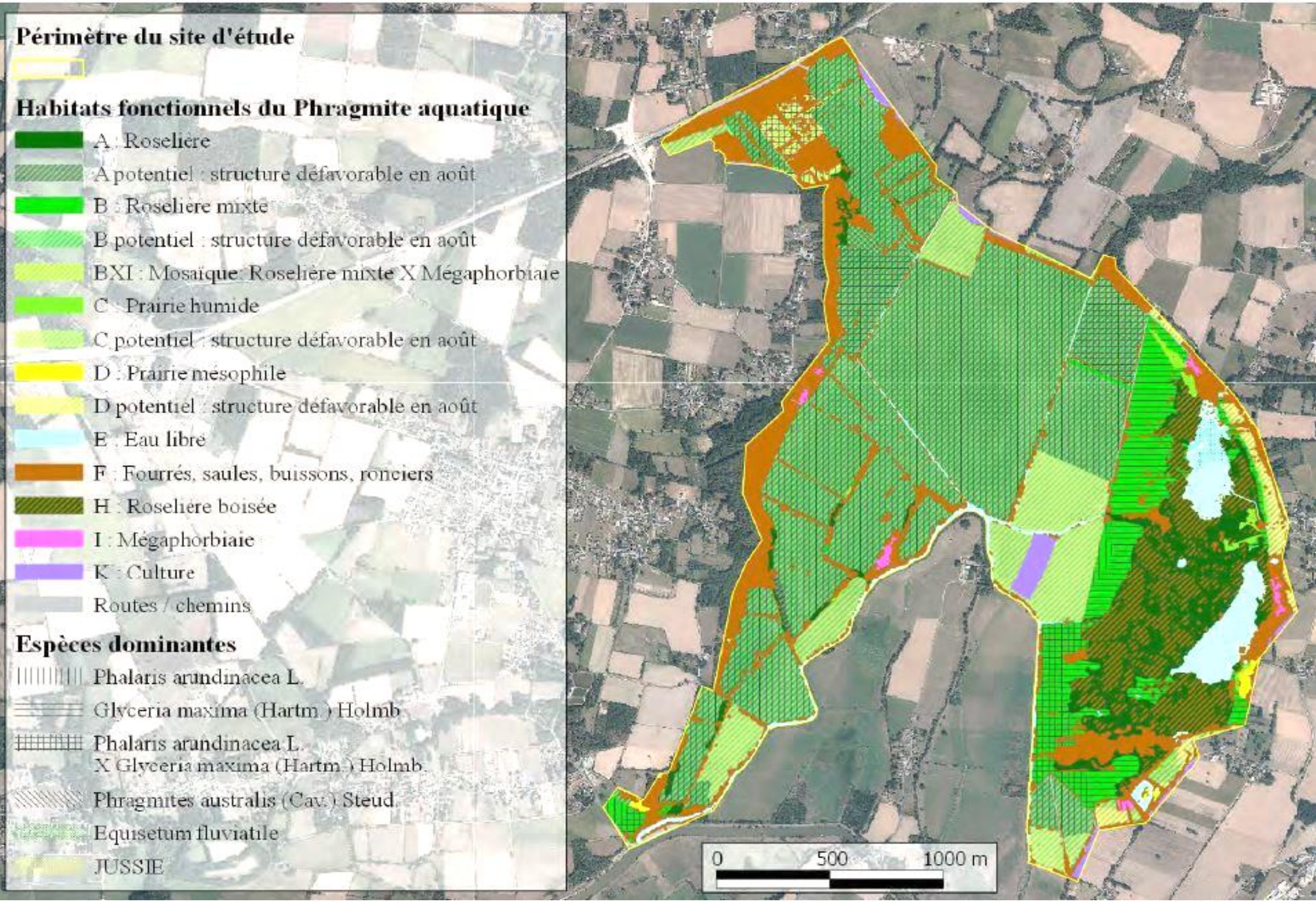
Milieu marécageux eutrophe

Des prairies humides inondables réparties sur les communes de Renac et de Sainte-Marie et localisées en rive droite de la vieille Vilaine. Ce vaste ensemble, pour l'essentiel constitué de prairies de fauche et de pâture, est formé d'une mosaïque de formations végétales qui varie en fonction de la microtopographie, du degré d'hydromorphie et du mode d'exploitation. Des cours d'eau de faible profondeur, dont les vallées convergent vers le marais, drainent l'ensemble prairial : l'ancien cours de la Vilaine (ou vieille Vilaine), le Canut, la Morgande et le « ruisseau du Rocher de Timouy ». Ces ruisseaux sont plus ou moins reliés entre eux par un réseau dense de fossés d'assainissement ou de douves, en voie de comblement. Partout où le courant est faible, la Jussie réduit petit à petit les surfaces en eau.

Des coteaux qui encadrent le site et lui confèrent une richesse paysagère spécifique comparée aux autres unités qui composent les marais de Vilaine. Il s'agit en effet de coteaux de caractère du fait de la présence d'un bâti ancien sur La-Chapelle-de-Brain et Renac et du promontoire rocheux et boisé de Sainte-Marie qui constitue un belvédère naturel.



Grands types d'habitats au sein des marais de Gannedel


Périmètre du site d'étude
Habitats fonctionnels du Phragmite aquatique
A : Roselière
A potentiel : structure défavorable en août
B : Roselière mixte
B potentiel : structure défavorable en août
BXI : Mosaïque: Roselière mixte X Mégaphorbiaie
C : Prairie humide
C potentiel : structure défavorable en août
D : Prairie mésophile
D potentiel : structure défavorable en août
E : Eau libre
F : Fourrés, saules, buissons, ronciers
H : Roselière boisée
I : Mégaphorbiaie
K : Culture
Routes / chemins
Espèces dominantes
Phalaris arundinacea L.
Glyceria maxima (Hartm.) Holmb.
Phalaris arundinacea L. X Glyceria maxima (Hartm.) Holmb.
Phragmites australis (Cav.) Steud.
Equisetum fluviatile
JUSSIE
0
500
1000 m

Le baguage au Marais de Gannedel

Le marais de Gannedel a fait l'objet de plusieurs suivis par le baguage au fil des deux dernières décennies. C'est aujourd'hui, le site avec l'effort de capture le plus important pour le département d'Ille-et-Vilaine.

Les suivis se sont principalement focalisés sur la période de reproduction des passereaux paludicoles.

- 2005 à 2012 : Programme STOC capture, localisé sur au sein de la partie ouest du marais, dont le responsable du programme était Bernard ILIOU ;
- 2009 à 2013 : Programme STOC capture, localisé sur la partie sud du marais, dont le responsable du programme était Jean-François LEBAS ;
- 2017 à 2019 : Programme STOC capture qui se transformera en STOC capture GESTION en 2020 et 2021, localisé à l'ouest du marais, dans le but d'évaluer la recolonisation des espèces paludicoles suite à des travaux de réouverture de milieux. Responsable du programme : Jean-François LEBAS.

Ces différents suivis ont permis de mettre en évidence l'importance de ce secteur pour la conservation, en Bretagne, d'espèces nicheuses comme la Gorgebleue à miroir de Nantes (autour de 250 mâles chanteurs en Bretagne dont une trentaine sur les marais de Gannedel (P.Della Valle*, comm. Pers.*)) ou la Locustelle luscinoïde (environ 120 couples en Bretagne dont quelques couples au sein des marais de Gannedel).

Quelques opérations de baguage en période de migration postnuptiale ont également eu lieu.

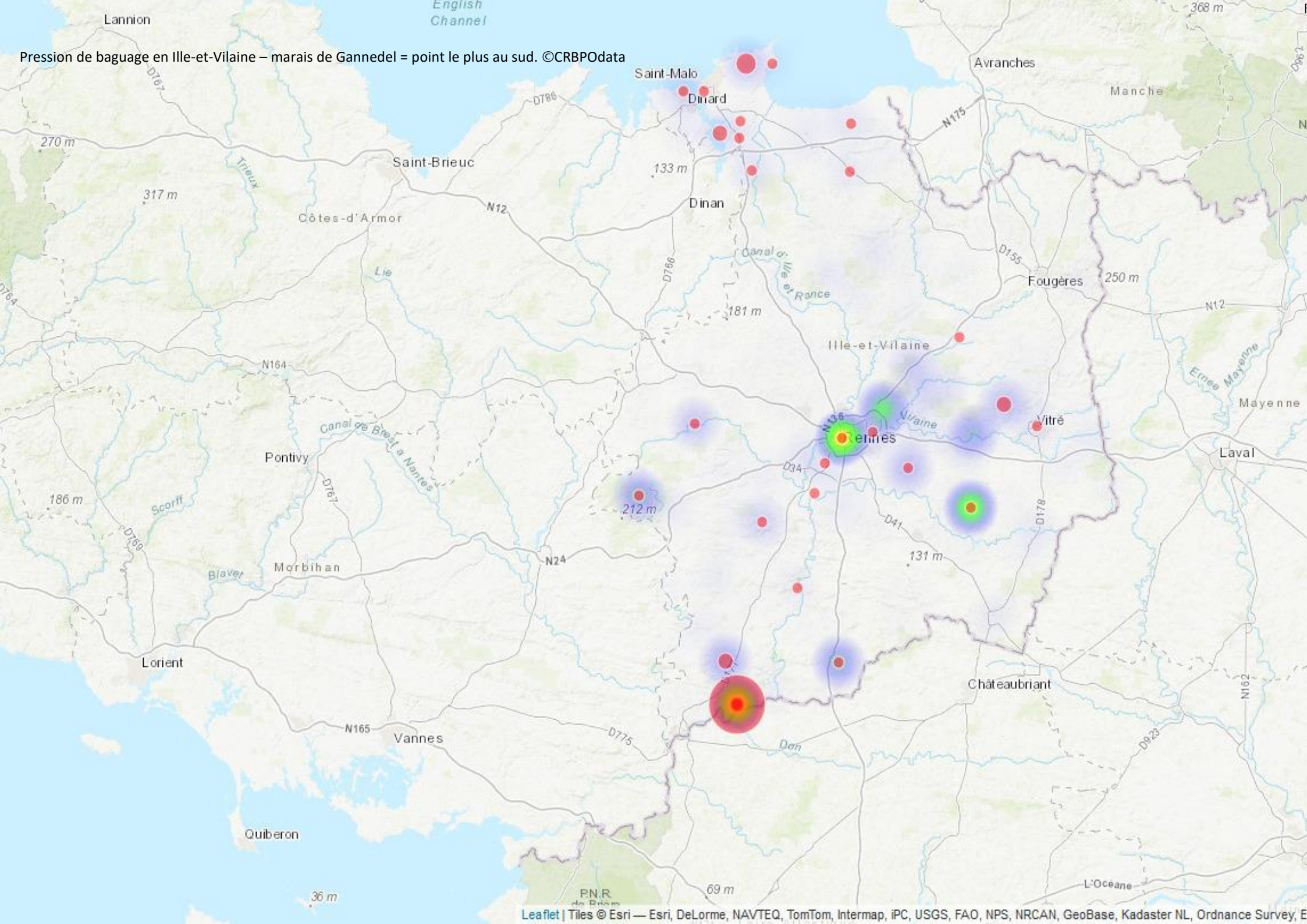
- En 2002 : Programme qui a permis de mettre en évidence pour la première fois le passage du Phragmite aquatique sur les marais (2 captures). Responsable du programme : Bruno BARGAIN ;
- D'avril 2004 à février 2005, programme de baguage pour mieux connaître le peuplement d'oiseaux du marais. Responsable du programme : Bruno BARGAIN ;
- En 2013 : Programme ACROLA, 10 jours de captures au sein des roselières basses à *Glyceria maxima*, au centre des marais de Gannedel (3 captures de Phragmite aquatique). Responsable du programme : Jean-François LEBAS.

Néanmoins, Les opérations de captures menées en migration postnuptiale, notamment en 2004 par Bretagne-Vivante, semblaient indiquer que les marais de Gannedel jouaient un rôle secondaire dans la halte migratoire des passereaux, au contraire des marais littoraux situés sur la façade et Atlantique et de la Manche (hormis pour le Bruant des roseaux).

La mise en place d'un programme PHENO, permettra d'évaluer plus précisément l'intérêt de ce marais intérieur pour la halte des passereaux migrateurs.



Mise en place des filets de captures



Pression de baguage en Ille-et-Vilaine – marais de Gannedel = point le plus au sud. ©CRBPOdata

Leaflet | Tiles © Esri — Esri, DeLorme, NAVTEQ, TomTom, Intermap, iPC, USGS, FAO, NPS, NRCAN, GeoBase, Kadaster NL, Ordnance Survey, E

La Station de baguage

La station de baguage est située au sud-est des marais de Gannedel, au sein du marais stricto sensu.

Le choix de la zone a été dicté par la mosaïque de milieux en présence. Les préférendums d'habitat des espèces migratrices ciblées sont différents et vont de la roselière haute pour les fauvettes strictement paludicoles aux secteurs plus boisés pour les fauvettes terrestres, en passant par des milieux bas et plus ouverts pour le Phragmite aquatique.

Ce secteur en limite sud de l'étang permet de couvrir l'ensemble des habitats d'accueil potentiellement visés par les espèces cibles.

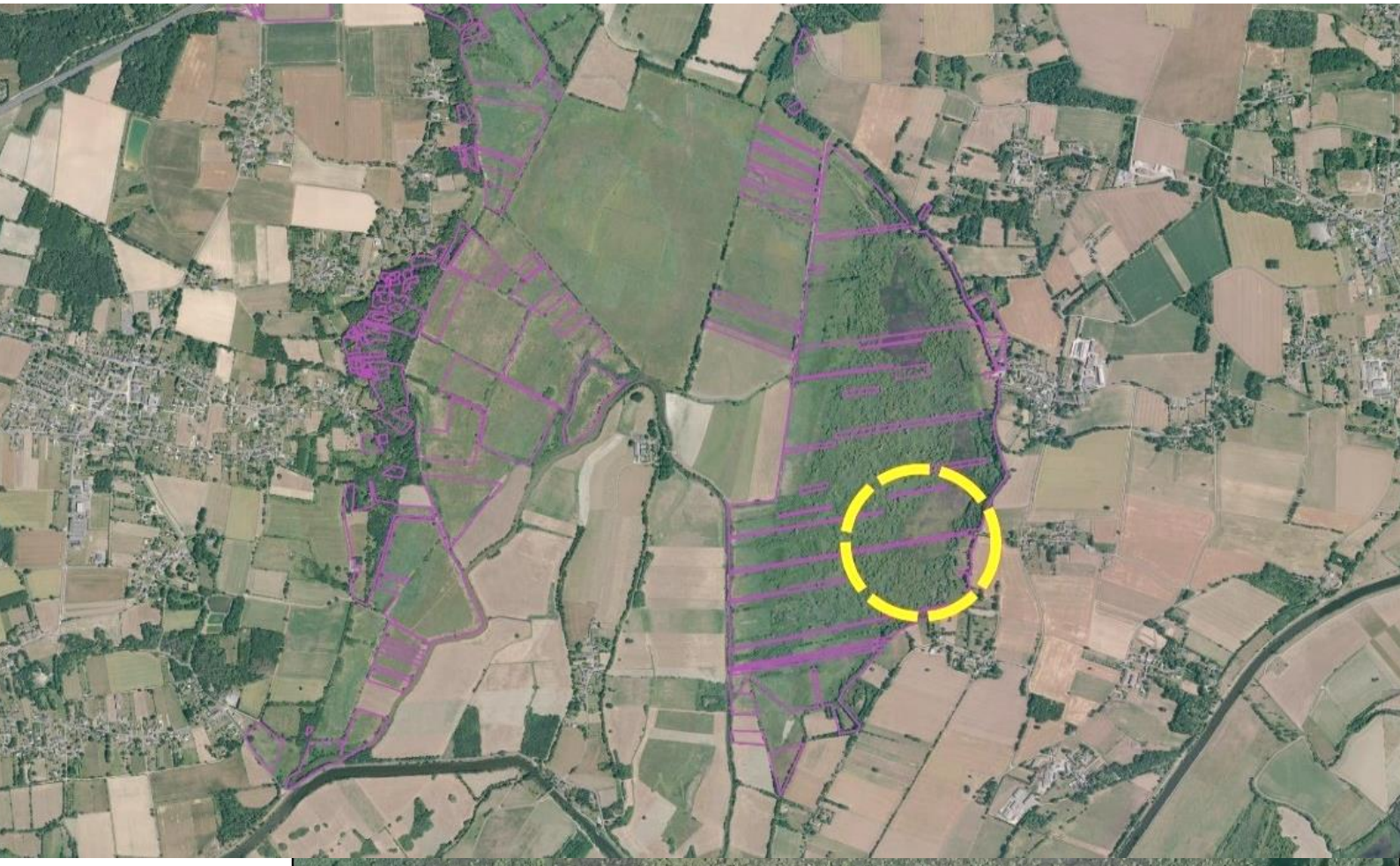
Des filets ont été placés :

- En roselières à *Phragmites australis* pure, pour viser le passage plus précoce des fauvettes paludicoles comme le Phragmite des joncs ou la Rousserolle effarvatte.
- En milieux mixtes saules / roselières pour viséer les espèces qui utilisent des structures plus boisées comme les pouillots ou la Fauvette à tête noire.Au sein de l'étang asséché, en roselière mixte et mégaphorbiaie, qui permet de viser le Phragmite aquatique par exemple.



Coucher de soleil sur la station de baguage

Localisation de la station de baguage au sein des marais de Gannedel





Localisation des filets de la station de baguage au sein du marais de Gannedel

Etang asséchée à Iris et Jussie





Etang en eau

Materiels et méthodes

Protocole PHENOLOGIE migratoire

Source CRBPO https://crbpo.mnhn.fr

Ce programme de baguage vise à caractériser et quantifier sur le long terme la phénologie migratoire des passereaux communs en France. La date à laquelle les individus quittent leurs lieux de reproduction pour rejoindre leur aire d'hivernage (ou inversement) dépend de traits intrinsèques aux individus (espèce, sexe, âge, population d'origine, condition corporelle) et des contraintes environnementales qu'ils rencontrent (climat, productivité de l'habitat, perturbations d'origine humaine). Connaître les déterminants majeurs des variations des dates de migration est un enjeu majeur en écologie aviaire (p. ex. Jenni & Kery 2003, Lehikoinen et al. 2004, Gordo et al. 2005, Jonzen et al. 2006), et peut être utile pour affiner des stratégies de conservation, en les adaptant aux caractéristiques des individus au cours d'une saison de migration, ou d'une année sur l'autre. De par sa position géographique stratégique sur la voie de migration occidentale du Paléarctique occidental, le suivi en France des dates de migration des passereaux permet de documenter la phénologie migratoire pour un grand nombre d'espèces se reproduisant en France, et en Europe de l'Ouest et du Nord-Est (p. ex. Jiguet et al. 2011, Caloin et al. 2014). Ce programme contribue à évaluer l'évolution sur le long terme de la distribution temporelle du flux migratoire.

Pour l'étude de la phénologie de passage sur le site de Gannedel, des captures ont été effectuées pour échantillonner les individus en migration régulièrement tout au long de la saison de migration.

La prise de mesures biométriques a été réalisée dans le but de caractériser la phénologie migratoire en fonction de la taille et/ou la condition corporelle des individus, et le relevé de l'état de mue permettra de documenter le lien entre phénologie de mue et phénologie de migration.

La mise en œuvre du protocole PHENO, nécessite de s'engager à baguer au moins une fois par semaine, sur un même site, sur une période minimale de 10 semaines, centrée sur la période de migration des espèces ciblées.

Les espèces cibles dans le cadre du programme PHENO des marais de Gannedel :

Phragmite des joncs / Phragmite aquatique / Rousserolle effarvatte / Pouillot fitis / Pouillot à grands sourcils / Fauvette à tête noire /Locustelle luscinoïde / Locustelle tachetée / Gorgebleue à miroir/ Roitelet à triple bandeau

Effort de capture

19 sessions de baguage ont été réalisées entre fin juillet et fin octobre (soit 3,5 mois de suivi).

La mise en place d'un second confinement en lien avec la COVID 19, ne permettant plus d'effectuer le suivi à partir de novembre 2020.

Pression de capture 2020

Session	Longueur de filets (en mètres)	Nombre d'heures de suivi
Juillet		
17-juil	132	
19-juil	132	16H45
24-juil	132	
Août		
01-août	160	
06-août	132	
15-août	132	24H30
21-août	144	
27-août	108	
Septembre		
04-sept	180	
05-sept	180	
13-sept	180	25H55
19-sept	84	
26-sept	132	
29-sept	132	
Octobre		
07-oct	37	
10-oct	132	
18-oct	132	21H15
22-oct	108	
29-oct	132	
Longueur moyenne	**132**	**88H25**

Pression de capture depuis le début du programme PHENO

Année	Nombre de sessions	Longueur de filet moyen	Nombre d'heures de suivi
2020	19	132	88H25
2019	16	170,75	83H05

Résultats

Au terme des 19 sessions de baguage, le total de captures s'élève à 1159 oiseaux

1039 baguages et 120 contrôles.



Locustelle luscinoïde Locustella luscinioides (première année)

Résultats bruts :

Code CRBPO	Espèce	Baguages		Contrôles		Total captures	
		2019	2020	2019	2020	2019	2020
ACCNIS	Epervier d'Europe	/	1	/	/	0	1
ACROLA	Phragmite aquatique	2	/	/	/	2	0
ACRRIS	Rousserolle verderolle	2	/	/	/	2	0
ACRSCH	Phragmite des joncs	245	149	50	24	295	173
ACRSCI	Rousserolle effarvatte	118	88	15	7	133	95
AEGCAU	Mésange à longue queue	35	11	6	5	41	16
ALCATT	Martin pêcheur d'Europe	3	4	/	/	3	4
ANTTRI	Pipit des arbres	2	/	/	/	2	0
CERYLA	Grimpereaux des jardins	2	/	/	/	2	0
CETCET	Bouscarle de Cetti	64	52	29	21	93	73
CISJUN	Cisticole des joncs	5	1	/	/	5	1
DENMIN	Pic épeichette	2	/	/	/	2	0
EMBCIT	Bruant jaune	/	2	/	/	0	2
EMBSCH	Bruant des roseaux	79	41	4	5	83	46
ERIRUB	Rougegorge familier	80	73	21	19	101	92
FICUCA	Gobemouche noir	4	1	/	/	4	1
FRICOE	Pinson des arbres	1	4	/	/	1	4
GARGLA	Geai des chênes	/	1	/	/	0	1
HIPPOL	Hypolaïs polyglotte	17	11	/	/	17	11
JYNTOR	Torcol fourmilier	4	2	/	/	4	2
LANRIO	Pie-grièche écorcheur	/	2	/	/	0	2
LOCLUS	Locustelle luscinoïde	1	4	/	/	1	4
LOCNAE	Locustelle tachetée	5	1	/	/	5	1
LUSMEG	Rossignol philomèle	1	2	1	/	2	2
LUSSVE	Gorgebleue à miroir	21	22	8	12	29	34
LUSSVECYA	Gorgebleue à miroir blanc	1	/	/	/	1	0
MUSSTR	Gobemouche gris	3	/	/	/	3	0
PARCAE	Mésange bleue	69	55	9	14	78	69
PARMAJ	Mésange charbonnière	22	8	4	2	26	10
PHOPHO	Rougequeue à front blanc	1	/	/	/	1	0
PHYCOL	Pouillot véloce	223	187	8	5	231	192
PHYFUS	Pouillot brun	/	1	/	/	0	1
PHYINO	Pouillot à grand sourcil	/	2	/	/	0	2
PHYLUS	Pouillot fitis	76	26	/	/	76	26
PRUMOD	Accenteur mouchet	14	8	/	1	14	9
REGIGN	Roitelet à triple bandeau	28	20	2	/	30	20
REGREG	Roitelet huppé	2	4	/	/	2	4
SAXTOR	Tarier pâtre	1	1	/	/	1	1
SYLATR	Fauvette à tête noire	470	215	1	6	471	221
SYLBOR	Fauvette des jardins	17	6	/	/	17	6
SYLCOM	Fauvette grisette	12	9	3	2	15	11
TROTRO	Troglodyte mignon	7	2	/	/	7	2
TURMER	Merle noir	9	13	/	/	9	13
TURPHI	Grive musicienne	16	7	/	/	16	7
Total		**1664**	**1039**	**161**	**120**	**1825**	**1159**

Synthèses des résultats et analyses du suivi PHENO

Voici quelques éléments de synthèses pour évaluer les particularités du site et des espèces capturées.

- Le nombre de captures a été relativement hétérogène et ce malgré des conditions climatiques généralement correctes
- Le suivi n'a pas dépassé les 100 captures par matinée hormis sur 1 session (10/10/2020)
- 85% des sessions ont vu le nombre de captures dépasser les 50 individus
- Les premières sessions de juillet qui couvraient le passage précoce des fauvettes paludicoles strictes ont été relativement décevantes.

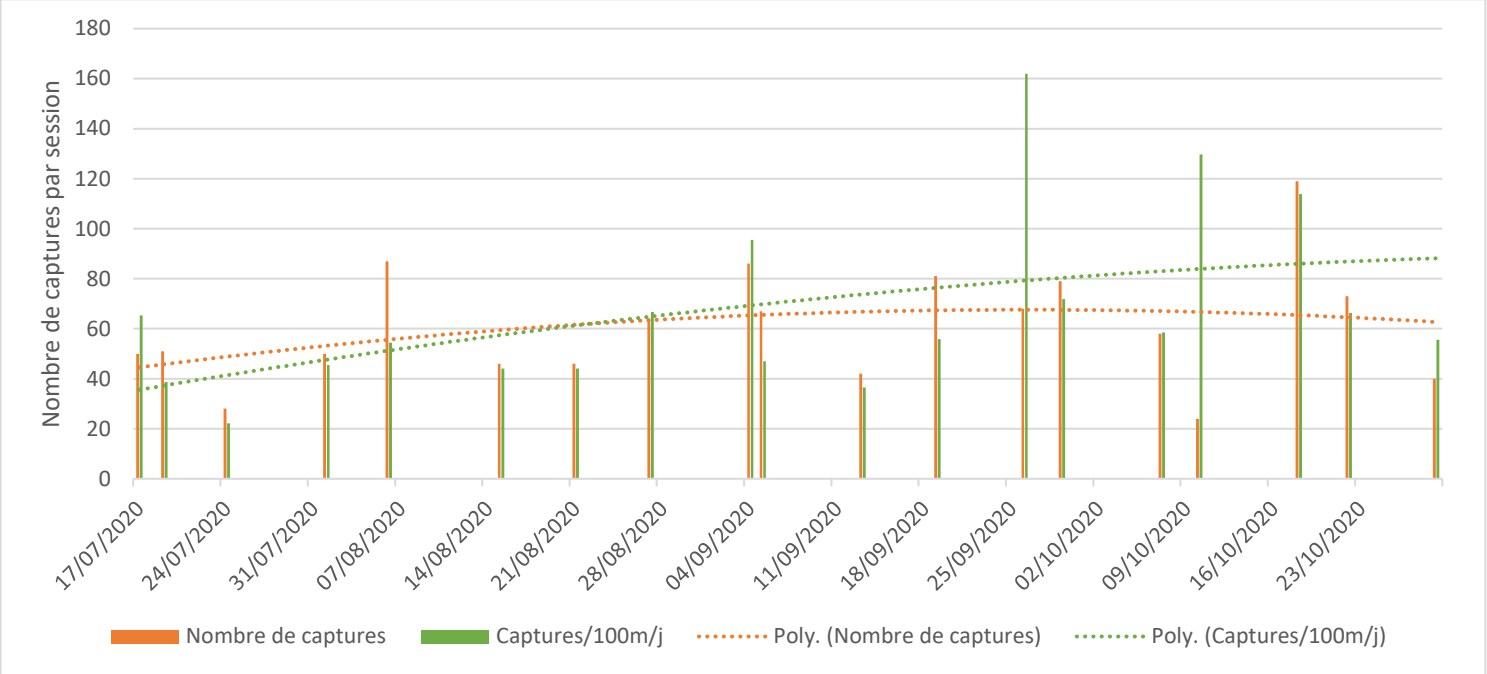
Nombre de captures par session :

Mois	Date	Nombre de capture	Nombre de capture rapporté à 100m de filet et 6 heures de session
Juillet	17-juil	51	*39*
	19-juil	28	*22*
	24-juil	50	*45*
Août	01-août	87	*54*
	06-août	46	*44*
	15-août	46	*44*
	21-août	64	*67*
	27-août	86	*96*
Septembre	04-sept	67	*47*
	05-sept	42	*37*
	13-sept	80	*56*
	19-sept	68	*162*
	26-sept	79	*72*
	29-sept	58	*59*
Octobre	07-oct	24	*130*
	10-oct	118	*114*
	18-oct	72	*66*
	22-oct	40	*56*
	29-oct	53	*54*
Total		**1159**	***1262***

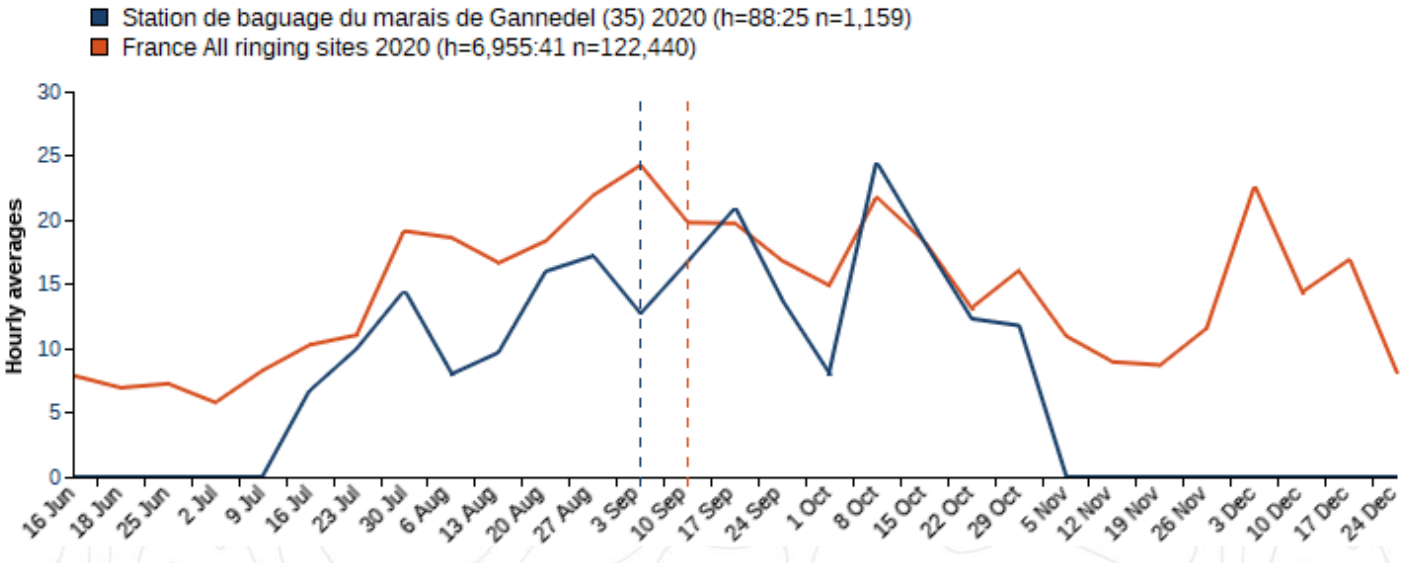
Afin de comparer les effectifs des espèces entre sessions, il convient de pondérer le nombre de captures par l'effort de capture. Celui-ci correspond au linéaire de filet mis en place (en mètres), à la durée de session de baguage (en heures). Les effectifs bruts ont été ramenés à 100m de filet et à 6 heures de baguage, soit une matinée complète de baguage.

Le nombre de captures moyen reste néanmoins satisfaisant au sein de la station de baguage de Gannedel, même si le nombre de captures au cours de la première partie du suivi 2020, se situe sous la moyenne de captures horaire nationale.

Graphiques de synthèses des captures journalières en 2020

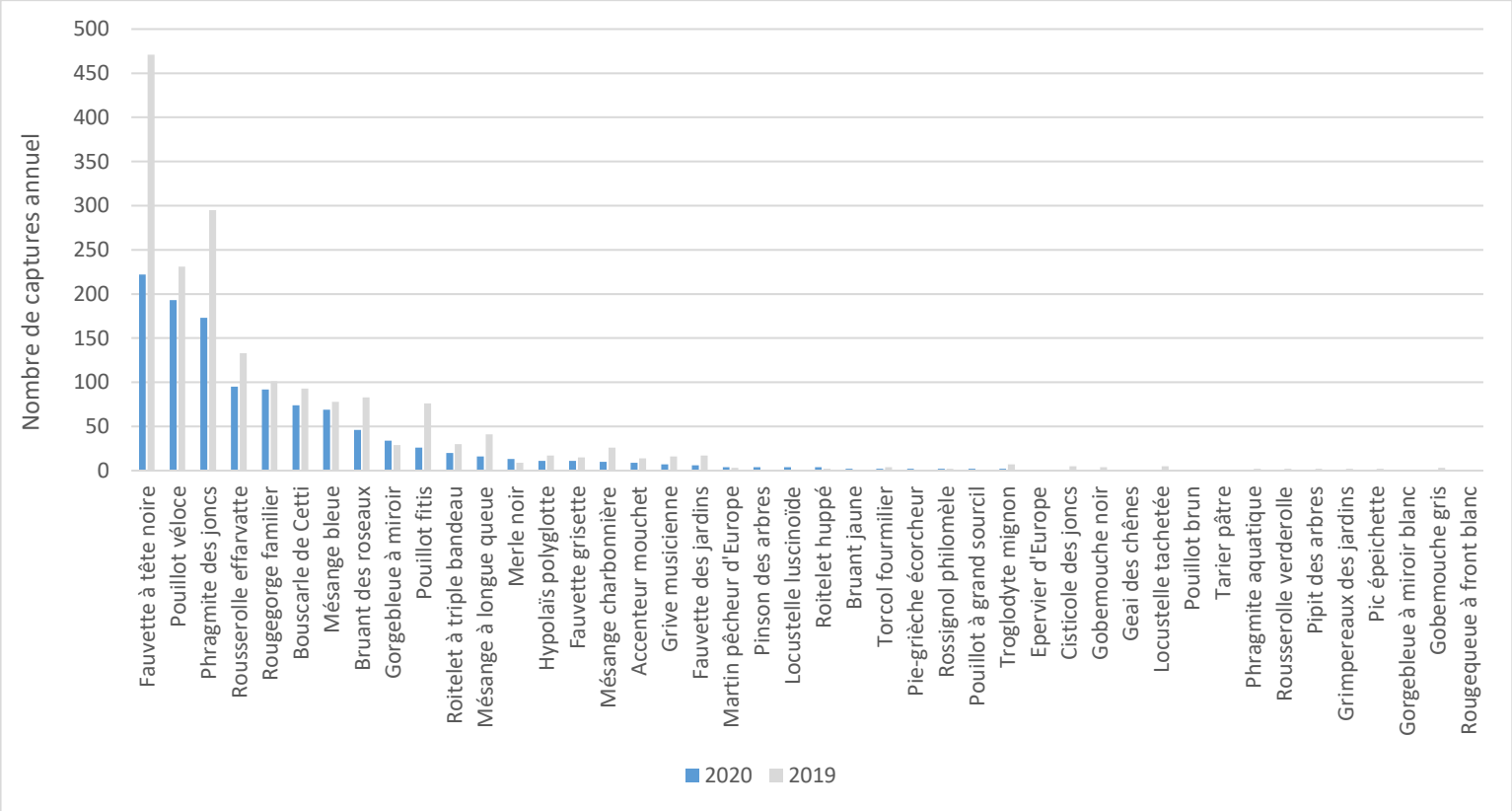


Nombre moyen de captures par session



Comparaison du nombre de captures horaire moyen entre la station de Gannedel et les autres sites de captures en France

Synthèse des captures par espèce en 2020



Nombre de captures par espèce

- Comme pour 2019, la Fauvette à tête noire est l'espèce la plus capturée en 2020
- Suivi cette année du Pouillot véloce qui détrône le Phragmite des joncs de la deuxième place



Cisticole des joncs Cisticola juncidis

Gorgebleue à miroir Luscinia svecica





Torcol fourmilier Jynx torquilla

Le suivi phénologique de 2020 a permis de capturer :

36 espèces différentes, plus la sous-espèce *cyanecula* de la Gorgebleue à miroir (Gorgebleue à miroir blanc).

44 espèces baguées sur l'ensemble des 2 années de suivi

En 2020, une des espèces ciblées n'a pas été capturée au sein de la station : le Phragmite aquatique.

L'absence de capture pour le site de Gannedel (site secondaire pour le stationnement de l'espèce) peut en parti s'expliquer par une année relativement mauvaise pour l'espèce en terme de capture sur la façade atlantique. Le nombre de capture ayant ainsi chuté de près de 45% sur la station de baguage de Donges-est, située dans les roselières de l'estuaire de la Loire, qui est le plus gros site de capture de Phragmite aquatique en France.

Les différentes sessions ont permis de baguer 6 nouvelles espèces pour la station.

- L'Epervier d'Europe
- Le Geai des chênes
- Le Bruant jaune
- La Pie-grièche écorcheur
- Le Pouillot à grand sourcil
- Le Pouillot brun

Comme pour 2019, quelques espèces attendues comme la Bergeronnette printanière (espèce nicheuse sur le site) ou le Tarier des prés (espèce migratrice stricte utilisant fortement la partie prairiale nord du marais), n'ont toujours pas été capturées à ce jour.

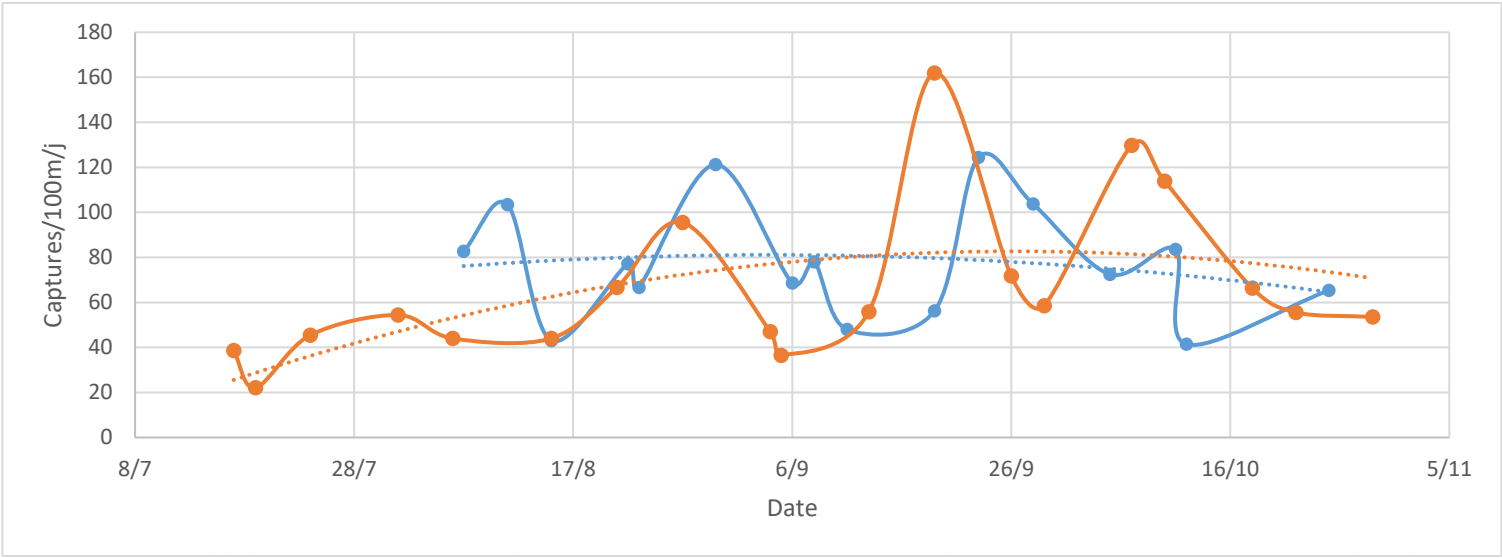
Malgré des chiffres en baisse en 2020, la capture de plus d'un millier de passereaux majoritairement migrateurs transsahariens ou migrateurs partiels montre une nouvelle fois l'importance du marais de Gannedel et plus globalement des marais de Vilaine pour la constitution des réserves énergétiques nécessaires à ces migrateurs à plus ou moins longs cours.

Nouvelles espèces capturées en 2020



Comparaison des suivis 2019 et 2020 :

- Contrairement à 2019, aucun pic n'a été observé en août. Ce pic de capture est classiquement visible en lien avec le passage du Phragmite des joncs habituellement abondant à cette époque.
- Les captures de fauvettes paludicoles strictes (Phragmite des joncs et Rousserolle effarvatte) ont été faibles et lissées sur l'ensemble de la période de passage estivale.
- Comme en 2019, à partir de fin août, des pics, en relation avec le passage de la Fauvette à tête noire puis du Pouillot véloce sont visibles lors des phénomènes de migrations plus intenses.



Comparaison du suivi 2019 et 2020 : Afin de comparer les effectifs des espèces entre sessions, il convient de pondérer le nombre de captures par l'effort de capture. Celui-ci correspond au linéaire de filet mis en place (en mètres), à la durée de session de baguage (en heures). Les effectifs bruts ont été ramenés à 100m de filet et à 6 heures de baguage, soit une matinée complète de baguage.

Toutes les espèces, hormis la Gorgebleue à miroir, ont connu un nombre de captures en baisse par rapport à 2019.

Ce phénomène est particulièrement visible chez les migrateurs transhariens que sont : le Phragmite des joncs, la Rousserolle effarvatte et le Pouillot fitis.

Evolution des effectifs bruts entre 2019 et 2020 (sp > 20 captures/an)

Espèces	Nbre de capture 2020	Nbre de capture 2019	Evolution 2020-2019
Fauvette à tête noire	221	471	-53,1%
Pouillot véloce	192	231	-16,9%
Phragmite des joncs	173	295	-41,4%
Rousserolle effarvatte	95	133	-28,6%
Rougegorge familier	92	101	-8,9%
Bouscarle de Cetti	73	93	-21,5%
Mésange bleue	69	78	-11,5%
Bruant des roseaux	46	83	-44,6%
Gorgebleue à miroir	34	29	17,2%
Pouillot fitis	26	76	-65,8%
Roitelet à triple bandeau	20	30	-33,3%



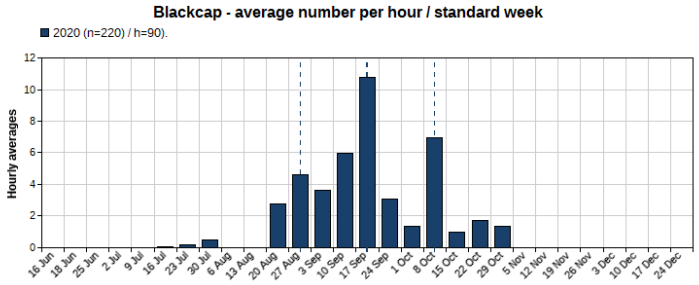
Fauvette grisette Sylvia communis (première année)

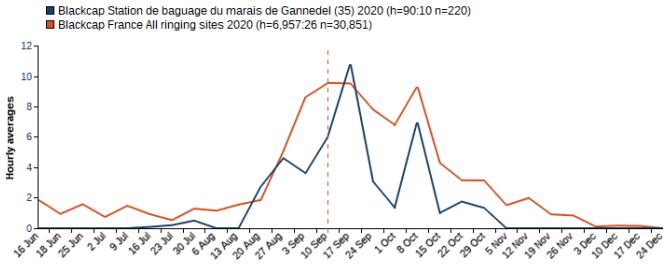


Pouillot *fitis Phylloscopus trochilus*

Tableau de synthèse espèce par espèce

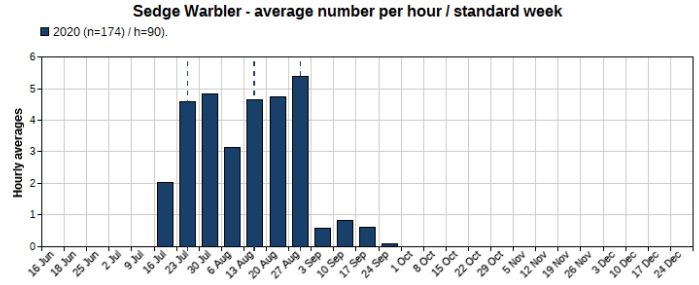
(Ne sont traitées que les espèces migratrices ayant été capturées plus de 50 fois au cours de l'ensemble des sessions du PHENO)

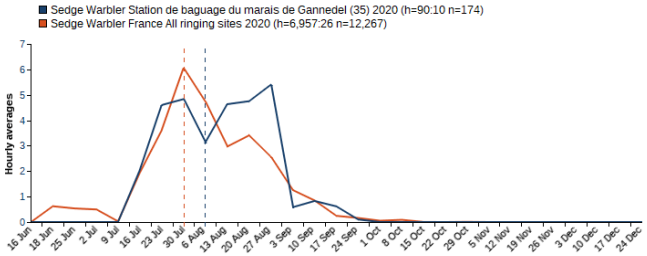




Fauvette à tête noire

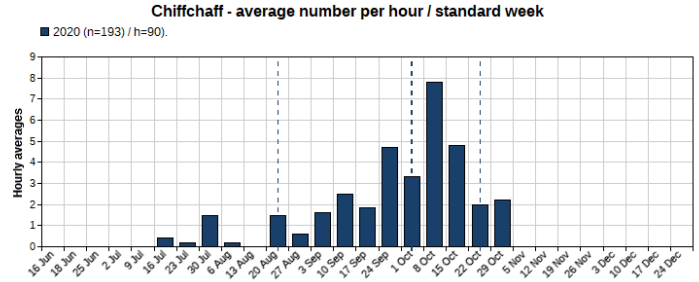
- Phénologie de capture relativement identique à la phénologie nationale
- Le passage débute à la mi-août puis commence à chuter réellement à partir de fin de septembre
- Un pic secondaire tardif observé sur la station de Gannedel et au niveau national autour du 10 octobre

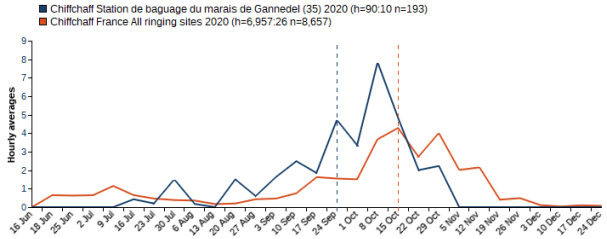




Phragmite des joncs

- Phénologie de capture qui diffère légèrement la tendance nationale, avec des captures assez tardives sur la station de Gannedel
- Le nombre de captures chute très nettement à partir de début septembre
- Contrairement à 2019, le camp de Gannedel ayant ouvert plus tôt, on observe le début du passage migratoire mi-juillet

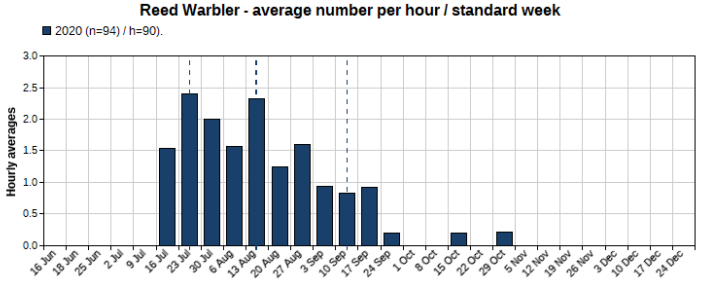


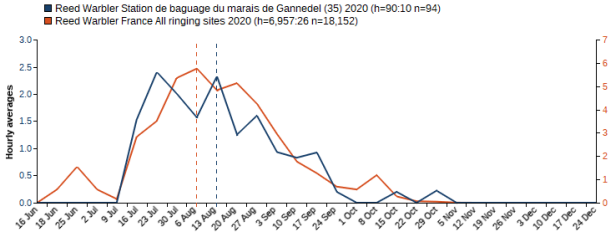


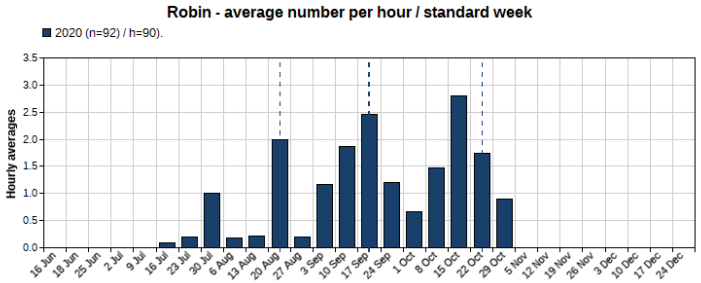
Pouillot véloce

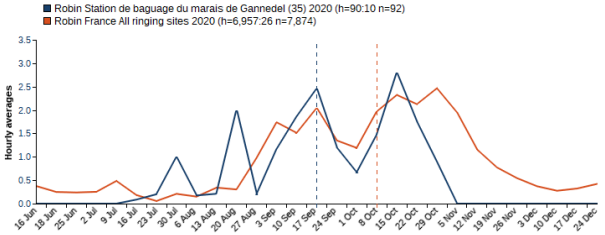
- Phénologie de capture semblable à la phénologie nationale
- Le nombre de capture augment réellement à partir de mi-septembre pour atteindre son pic autour du 15 octobre
- L'absence de session en novembre, ne permet pas d'identifier la fin du passage pour cette espèce

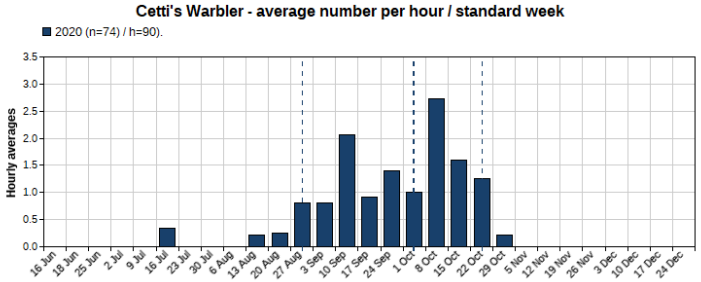
biotope

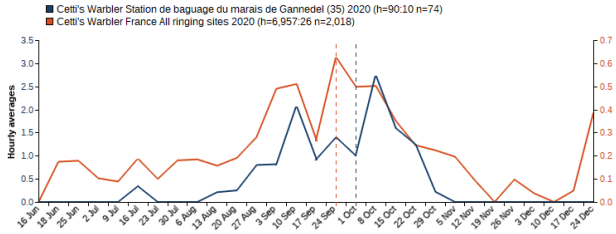












Rousserolle effarvatte

- Phénologie de capture colle particulièrement bien à la phénologie nationale
- La chute s'amorce dès fin août et le passage devient quasi nul à partir de fin septembre
- Contrairement à 2019, il est possible de voir le début du passage migratoire sur la station de Gannedel à partir de mi-juillet

Rougegorge familier

- Phénologie de passage est délicate à identifier sur le site de Gannedel, avec une partie d'oiseaux sédentaires (capturés tout au long de la période de suivi)
- On note néanmoins un fort pic de capture fin octobre qui correspond également à un fort passage d'individus migrateurs au niveau national
- L'absence de session en novembre, ne permet pas d'identifier la fin du passage pour cette espèce

Bouscarle de Cetti

- Phénologie de capture qui concorde avec ce qui est observé en France
- Au regard du nombre important de captures, il est probable que le site joue un rôle dans la dispersion des populations locales voire supra-locales (Brière, Estuaire Loire ?)
- 1 contrôle hors site en attente

Les contrôles de 2020

Parmi les 1159 captures, 120 sont des contrôles. Il s'agit principalement d'auto-contrôles internes au site (92%), mais 6 sont des contrôles hors-site (=allochtones)

Contrôles 2020

Espèce	Nombre de contrôle	Auto contrôle	Auto-contrôle (Nbr ind. diff.)	Dont contrôle – inter-annuelle	Allo	Allo (Nbr ind. diff.)	Dont issu STOC*	Dont issu STOC* (Nbr ind. diff.)	Dont issu Marais de murins**
Phragmite des joncs	24	20	18	-	4	3	-	-	-
Rousserolle effarvatte	7	7	7	-	-	-	-	-	-
Mésange à longue-queue	4	3	3	-	1	1	1	1	-
Bouscarle de Cetti	20	18	13	2	1	1	-	-	1
Bruant des roseaux	5	5	5	2		-	-	-	-
Rougegorge familier	19	19	-	1	-	-	-	-	-
Gorgebleue à miroir	12	11	8	1	1	-	1	1	-
Mésange bleue	14	14	13	3	1	-	1	1	-
Mésange charbonnière	3	3	1	1	1	-	1	1	-
Pouillot véloce	4	3	3	-	1	1	-	-	--
Accenteur mouchet	1	1	1	1	-	-	-	-	-
Fauvette à tête noire	5	5	5	-	-	-	-	-	-
Fauvette grisette	2	2	1	-	-	-	-	-	-
Total	***120***	***111***	***79***	***12***	***9***	***6***	***4***	***4***	***1***

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*





Rossignol philomèle Luscinia megarhynchos

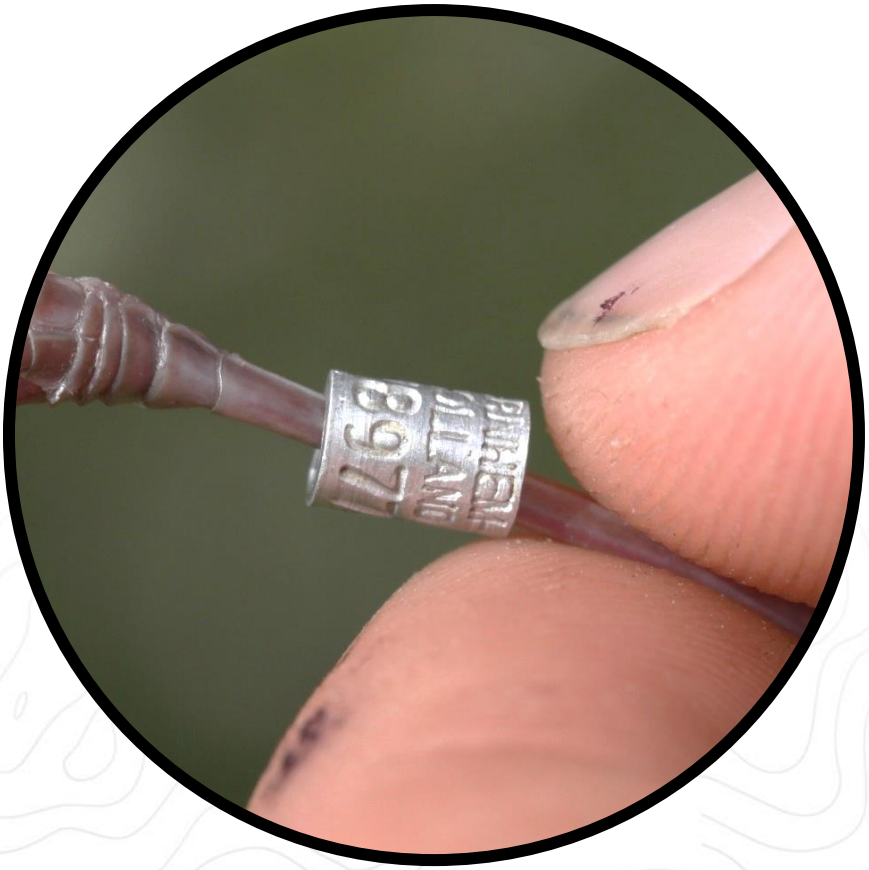
Bilan des contrôles étrangers

Aucun contrôle étranger n'a été réalisé au cours du suivi 2020

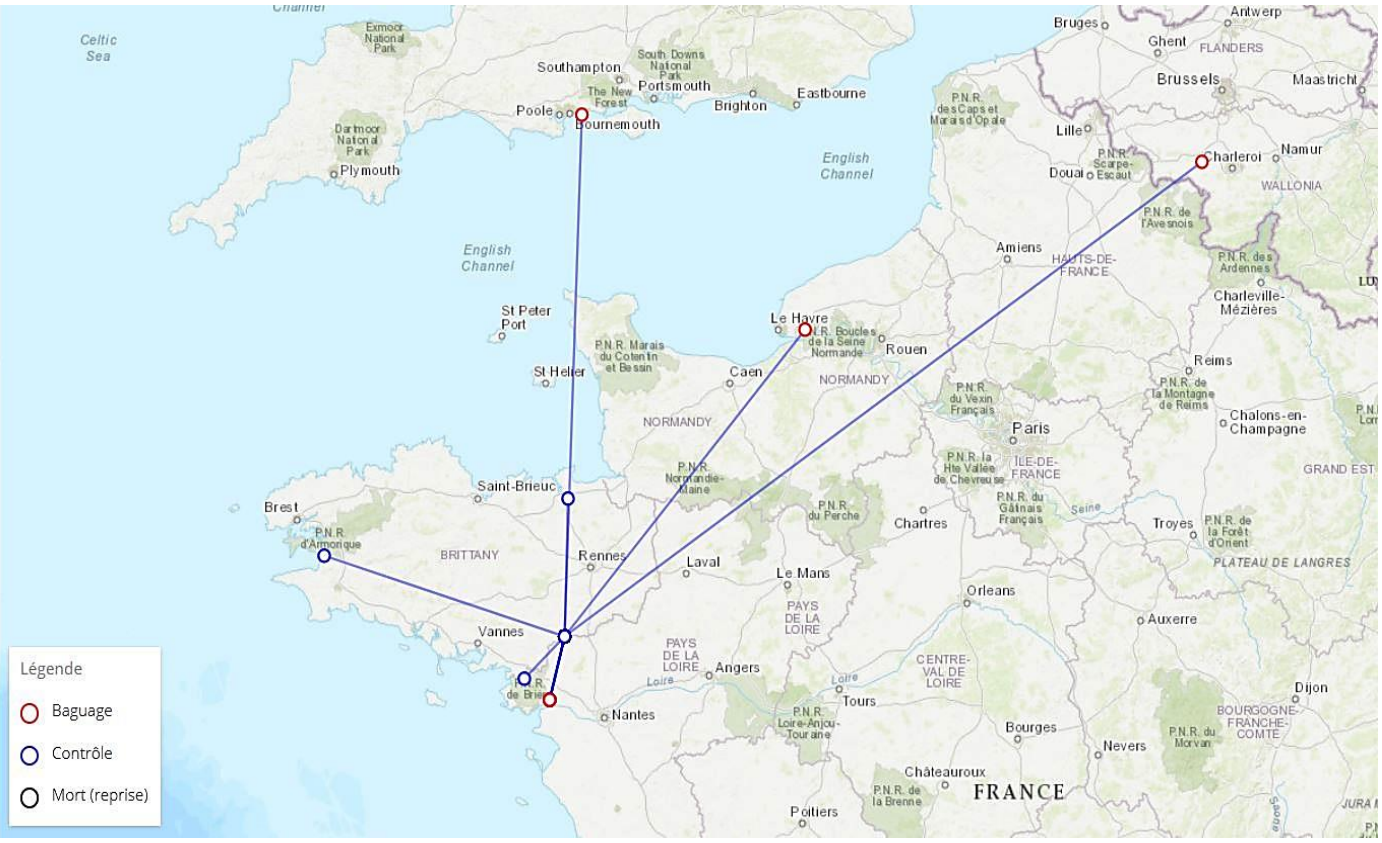
Origine des contrôles étrangers

Espèce	Grande-Bretagne		Belgique		Pays-Bas		Total 2019/2020
	2020	2019	2020	2019	2020	2019	
Phragmite des joncs	/	1	/	1	/	/	2
Rousserolle effarvatte	/	1	/	1	/	/	2
Rossignol philomèle	/	/	/	/	/	1	1
Total général	**0**	**2**	**0**	**2**	**0**	**1**	**5**

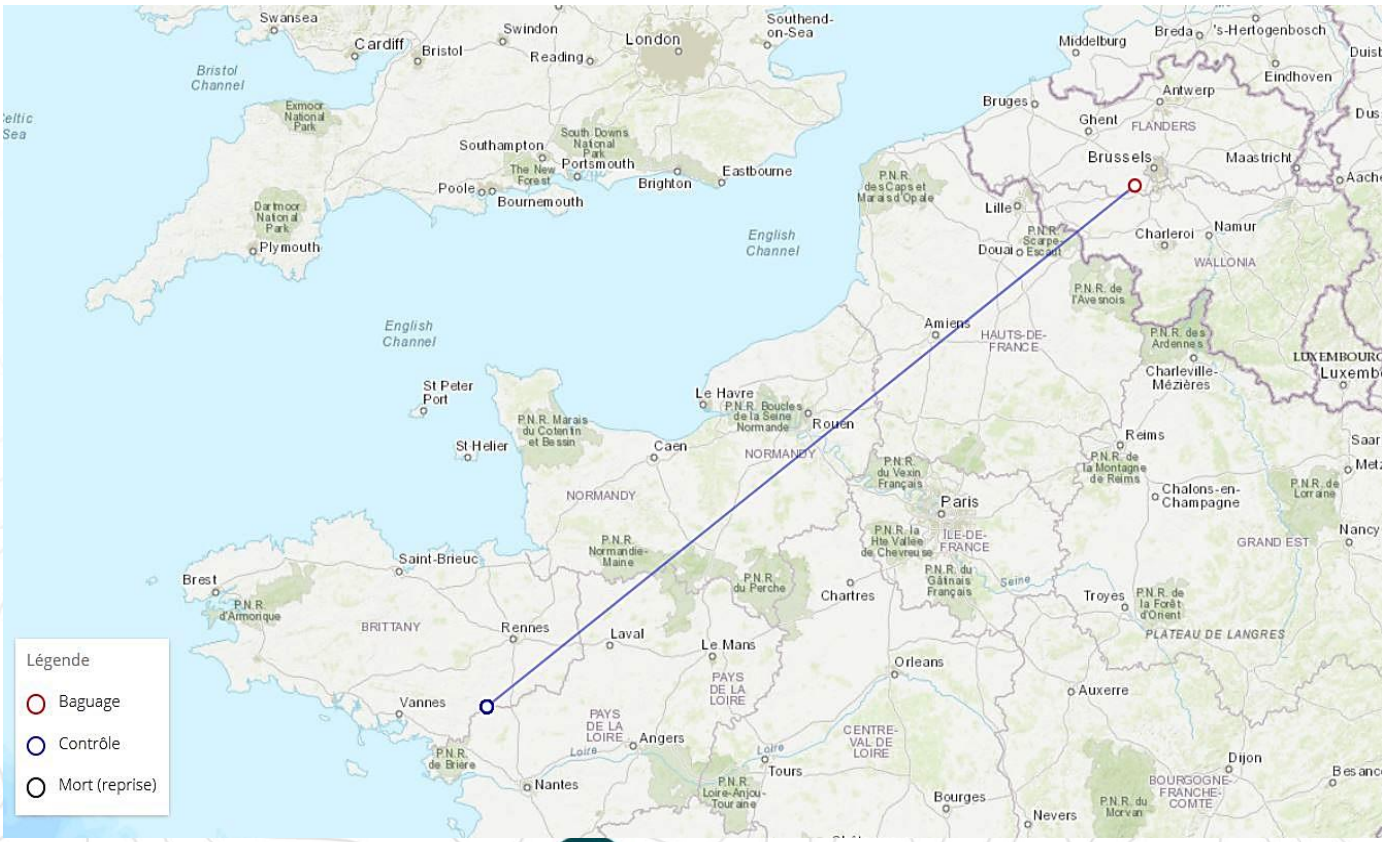
Bague aluminium gravée avec numéro individualisé



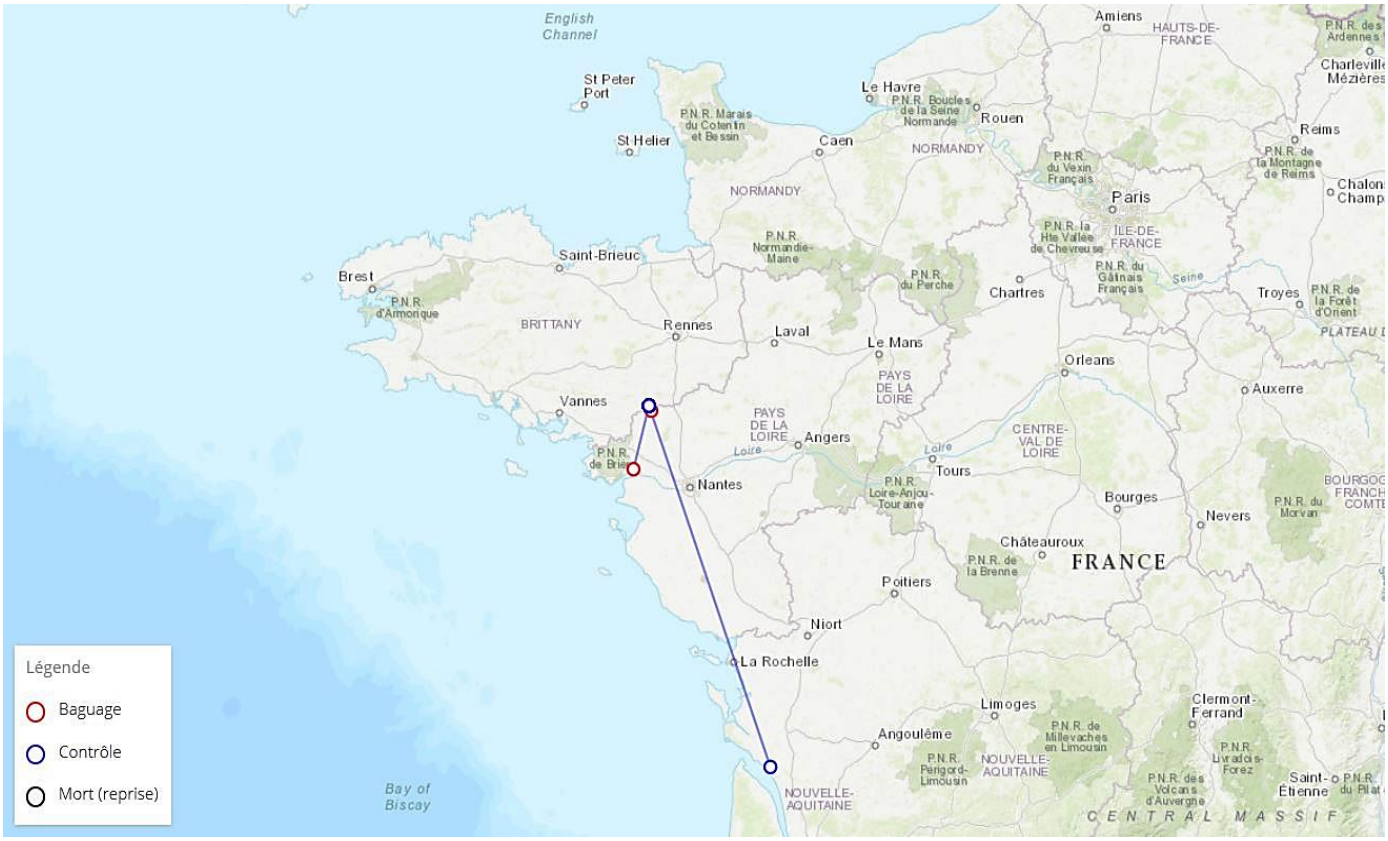
Contrôles hors marais de Vilaine : suivis 2019 et 2020



Contrôles de Phragmite des joncs



Contrôle de Rousserolle effarvatte



Contrôles de Bouscarle de Cetti



Contrôle de Rossignol philomèle



Roitelet huppé *Regulus regulus*



Roitelet à triple bandeau Regulus ignicapilla

Conclusion

Avec une chute d'environ 35%, le nombre de captures (1159) est en baisse significative par rapport à 2019 (1825) et ce malgré une pression de capture relativement similaire.

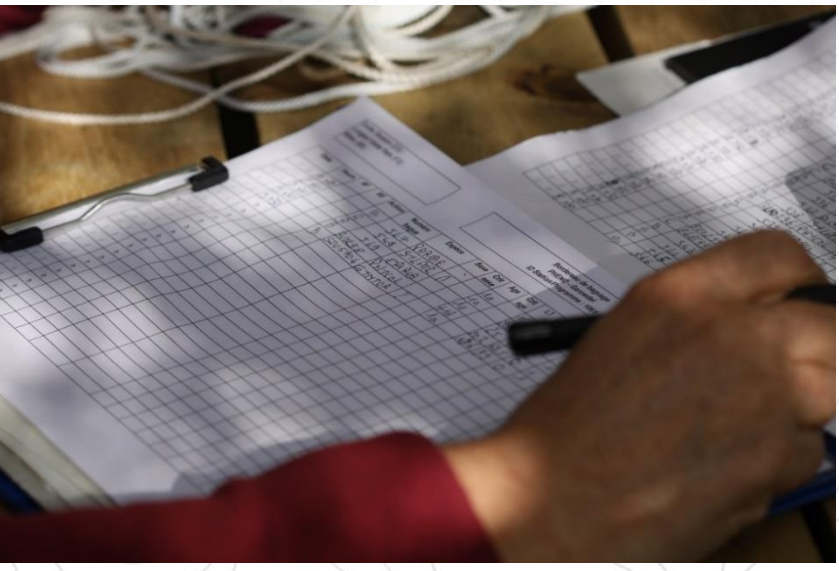
Ce constat est identique sur plusieurs camps de baguage situés dans l'ouest de la France (station de Trunvel, (29), Acropole de Donges (44), etc.), mais plusieurs sites s'en sortent mieux avec des effectifs similaires voir en hausses (station de Saint-Seurin d'Uzet (17), station du marais du Mes (44)).

Il est difficile d'expliquer ces variations inter-sites, mais la disponibilité alimentaire hétérogène en fonction des roselières pourrait en partie expliquer ces différences de captures. Un succès de reproduction faible à l'échelle européenne aurait théoriquement impacté l'ensemble des stations de baguages.

Les chiffres au sein du marais de Gannedel sont néanmoins intéressants et prouvent à nouveau l'intérêt de ce marais intérieur comme zone de halte pour les passereaux migrateurs.

Avec 36 espèces capturées en 2020 et 44 sur l'ensemble des deux années de suivis, on peut considérer que la diversité spécifique rencontrée est également importante et comporte sans aucun doute d'autres espèces utilisant le site de la station de baguage mais non capturées (cas de l'Hirondelle rustique et du Râle d'eau ressorti des filets ou de la Marouette ponctuée seulement entendue).

Le suivi 2021 permettra de confirmer ou non les tendances négatives pour les espèces de passereaux paludicoles migrateurs transhariens comme le Phragmite des joncs ou la Rousserolle effarvatte ou de vérifier l'évolution positive chez la Gorgebleue à miroir, espèce phare pour les marais de Gannedel en période de reproduction.



Les deux espèces de locustelles (Locustelle tachetée et Locustelle luscinoïde) ont une nouvelle fois été très peu capturées sur la station et ce, malgré un nombre de chanteurs assez important au printemps 2020 sur le marais de Gannedel.

Cette année aura été marquée par l'absence de capture de Phragmite aquatique, malgré la présence d'habitats théoriquement favorables.

Bibliographie

BARGAIN B., 2005. Contribution à l'étude des oiseaux des marais de Gannedel (35) par la technique du baguage. Rapport d'étude Bretagne Vivante SEPNB, 18p.

DONGER S. 2011 – Plan de gestion des marais de Gannedel – Section A: diagnostic écologique et socio-économique. Biotope, 123 pp.
DREAL Bretagne (2011) - Synthèse des captures de Phragmite aquatique en France en 2008 et 2009 - Plan national d'actions du Phragmite aquatique 2010 - 2014, 62 p.

DUBOIS JP., Le MARECHAL P., OLIOSO G., YESOU P. – 2000 - Inventaire des oiseaux de France avifaune de la France métropolitaine – Nathan- 397 p.

GOB (coord.), 2012. Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne. Groupe ornithologique breton, Bretagne-Vivante-SEPNB, LPO44, GEOCA. Delachaux et Niestlé, 512 p.

LE DEZ M. 2013 – Diagnostic du site du marais de Gannedel. Déclinaison du plan d'actions en Bretagne en 2013. Plan national d'actions du Phragmite aquatique. Dréal Bretagne, Bretagne Vivante – SEPNB. Brest. 36p.

S.E.P.N.B (1993, 1995, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2004) : Suivis faunistiques réalisés sur les espaces naturels du Département d'Ille-et-Vilaine.

S.E.P.N.B (2007, 2008) – Bilan des inventaires, suivis naturalistes et conseils en gestion réalisés par l'association Bretagne Vivante sur les espaces naturels sensibles d'Ille-et-Vilaine.

https://www.trektellen.nl/

https://crbpodata.mnhn.fr/

https://crbpo.mnhn.fr/